

## Gestion des matières résiduelles fertilisantes La proposition de Viridis environnement va permettre aux municipalités d'économiser

Roger MARTINEAU

**Les Québécois ont pris l'habitude de la récupération, et les bacs bleus font maintenant partie de leur réalité. Mais que faire avec les matières organiques? Pour en savoir plus, Chefs d'entreprises a rencontré M. Renaud Lapière, président de la firme Viridis environnement.**

D'entrée de jeu, rappelons que M. Lapière a été sous-ministre des Ressources naturelles pendant 5 ans. On lui doit la première politique énergétique du Québec.

Fondée il y a un peu plus de deux ans, Viridis environnement se spécialise en gestion de matières résiduelles fertilisantes. Ses clients sont des municipalités, notamment pour les besoins de leur usine d'épuration, des industries agroalimentaires, des centres de compostage et des usines de pâtes et papiers. « Nous allons gérer cette année 260 000 tonnes de matières résiduelles fertilisantes qui, par la suite, se retrouveront dans les champs agricoles de grande culture », nous informe M. Lapière. Signalons que ces matières sont presque toujours données aux agriculteurs, et que ceux-ci n'ont pas à en assumer les frais d'épandage. « Nos clients tiennent à ce que ces matières résiduelles retournent à la terre parce qu'ils connaissent leurs vertus fertilisantes. »

M. Lapière nous a donné quelques exemples. En voici deux : « Nous allons gérer les boues de désencrage de l'usine Cascades, à Breakeyville, 60 000 tonnes par année, dont 90 % sera épandue dans des champs agricoles. Le reste sera utilisé sur le site d'une mine désaffectée que nous allons revégétaliser. Nous allons aussi gérer les boues d'épuration de Lévis, ce que l'on appelle des biosolides municipaux, et ces résidus vont, eux aussi, se retrouver dans les champs agricoles. Viridis est responsable de la présence de matières résiduelles fertilisantes dans 300 fermes au Québec. » En termes d'équivalent d'engrais minéraux, Viridis a permis aux agriculteurs desservis d'économiser entre 25 M\$ et 50 M\$.

La nouvelle Politique québécoise de gestion des matières résiduelles fixe à 60 % l'objectif de recyclage des matières organiques d'ici 2015 et l'enfouissement de celles-ci sera complètement banni d'ici à 2020. « C'est considérable, car le Québec produit 2,1 millions de tonnes de matières résiduelles organiques au Québec, dont 800 000 tonnes proviennent des biosolides municipaux. Au seul chapitre des boues municipales, en 2010 juste 26 % ont été recyclées. Il faut savoir que les quantités de métaux lourds dans ces boues

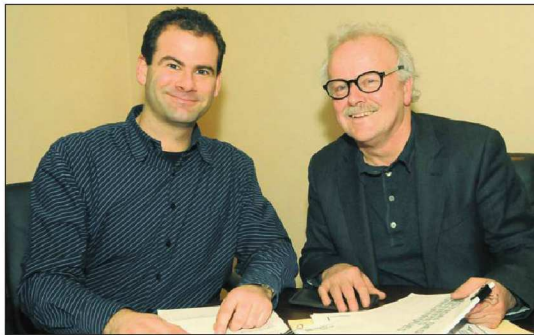
sont en concentration négligeable (souvent moins que dans les fumiers). Il y a une volonté politique qui a été exprimée, et une enveloppe de 650 M\$ y sera consacrée. La question qui se pose, c'est quelle technologie sera utilisée. Il y en a deux, et elles seront parfois utilisées l'une après l'autre : d'une part, des biométhaniseurs vont être installés dans les grandes municipalités; on va y produire un gaz et un biodigestat que certains voudront composter avec les feuilles et les résidus verts; d'autre part, les petites municipalités vont plutôt opter pour des sites de compostage qui géreront les matières organiques et créeront un compost qui sera envoyé très majoritairement dans les champs agricoles. »

Comme on peut le constater, le grand marché, c'est le marché agricole. Aujourd'hui, des 755 000 tonnes de matières résiduelles fertilisantes qui se sont retrouvées dans les champs seulement 2,2 % des terres agricoles ont été nécessaires. « Quand nous aurons valorisé tout ce qui est valorisable, on devrait pouvoir couvrir entre 7 % et 8 % des terres agricoles. Il n'y a donc pas de problématique de marché... »

De plus en plus, les agriculteurs comprennent qu'ils ont intérêt à utiliser cette matière-là qui, en plus de ne rien leur coûter, fertilise leurs terres en leur apportant de la matière organique, ce que ne contiennent pas les engrais minéraux. Le défi pour le gouvernement est de s'assurer que les investissements qui seront faits par les villes et qui seront financés par le programme, soit 66 2/3 % dans le cas des biométhaniseurs et projets intégrés et 50 % dans le cas des sites de compostage, seront bien utilisés. « À Québec, il y a déjà une levée de boucliers de la part de certains organismes, dont l'UPA, l'aéroport de Québec et la Ville de St-Augustin pour ne pas avoir des installations de compostage dans leur environnement immédiat. On envisage donc de construire un site de compostage fermé, ce qui coûterait deux fois plus cher. On prévoit qu'il sera construit à



Épandeur. (Photo : courtoisie)



M. David Vallières, agronome, responsable de la gestion du projet chez Cascades (Breakeyville), et le président, M. Renaud Lapière, ingénieur et avocat. (Photo : Roger Martineau)



Livraison agricole. (Photo : courtoisie)

Val-Bélair, au coût de 35 M\$. Nous avons mis sur la table une proposition qui permettrait d'optimiser les investissements qui seraient faits et qui réduirait considérablement les coûts. Pourquoi ne pas envoyer directement dans les champs les matières qui seront déjà prêtes et qui sortiront du biométhaniseur? Cela coûterait moins cher, car nous enverrions beaucoup moins de matières au compostage, et il n'y aurait pas de pertes au niveau de la concentration des fertilisants. Il serait même possible d'envoyer la grande majorité des résidus verts directement dans les champs agricoles. Nous avons fait cette proposition à titre de citoyen corporatif de Québec et nous ferons parvenir une soumission quand ce sera le temps. La plupart des villes ont d'ailleurs opté pour une collecte sans sac ou avec sac de papier. À Québec, on pense faire 19 ou 20 000 tonnes de matières résiduelles fertilisantes avec les 50 000 tonnes qui seront envoyées au biométhaniseur. » Cette entreprise espère que le gouvernement québécois considèrera sa proposition pour l'appliquer à l'ensemble du Québec.

Viridis gère présentement 12 fosses agricoles au Québec qui servent à stocker les matières résiduelles fertilisantes pendant les périodes où l'on ne peut aller dans les champs.

Viridis compte 20 employés, dont 10 agronomes, et possède trois bureaux, soit à Beauceville, à Sherbrooke et à Québec. Son chiffre d'affaires est de l'ordre de 10 M\$. En deux ans seulement, la firme québécoise a rejoint son compétiteur ontarien en termes de volume. Soulignons que Viridis émerge de la compagnie Service environnemental Richelieu (SER) dont M. Lapière était président lorsque cette firme a remporté un prix EnviroLYS l'automne dernier. Les deux firmes fonctionnent de façon indépendante maintenant, mais SER demeure le premier partenaire d'affaires de Viridis pour le transport.

Pour information :  
[www.viridis-env.com](http://www.viridis-env.com)  
418.704.0883 ■



**ASSAUT**  
communication

Assaut communication est une agence de publicité fondée en 1996. Spécialisée en communication graphique, Assaut offre des services très variés, de la création, du montage en passant par l'impression ou la production d'éléments publicitaires jusqu'à des projets clés en main.

#### Création et production:

- de document corporatif ou promotionnel
- d'éléments corporatifs ou administratifs
- de produit promotionnel
- de produit signalétique
- de site internet
- de promotion postale ou internet
- de tout ce qui s'imprime, se fabrique ou se diffuse par Web

Assaut communication fait partie d'un consortium d'entreprises de services professionnels qui offre une gamme complète de services:

- Analyse marketing
- Service conseil
- Développement des affaires
- Développement et gestion des réseaux sociaux
- Service comptabilité
- Service en ressources humaines
- Coaching d'affaires et des personnes
- Gestion de projet

Assaut communication est en mesure de répondre efficacement aux besoins de votre entreprise à toutes les phases de son parcours, démarrage, restructuration, développement ou de gestion active.

#### Membres du consortium

GERMICO

Intrapub  
spécialiste Internet

Accès Direct

STRATCOACH

SUTTON  
CONSULTING MEDIA

235 boul. Hamel Est, bureau 200, Québec (Québec) G1L 4J1

Tél. : (418) 527.2627 • Téléc. : (418) 527.2477 • [Info@assaut.qc.ca](mailto:Info@assaut.qc.ca) • [www.assaut.qc.ca](http://www.assaut.qc.ca)